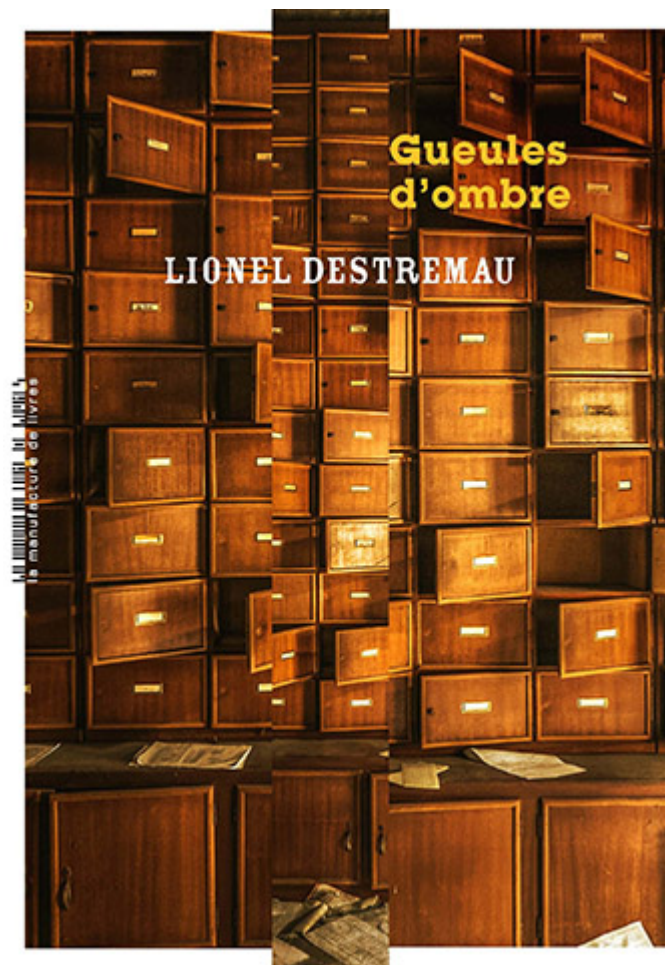


la manufacture de livres

# Gueules d'ombre

Lionel Destremau



Contact - Flora Moricet  
La Manufacture de Livres  
[flora.moricet@lamanufacturedelivres.com](mailto:flora.moricet@lamanufacturedelivres.com)

tel : 06 67 68 80 95



**POLAR**



**LE SOLDAT INCONNU**

★★★ *Gueules d'ombre*, de Lionel Destremau, La Manufacture de livres, 432 p., 20,90 €.

Dans un hôpital militaire, un homme est plongé dans le coma depuis un an et demi. C'est un ancien soldat, renversé par un taxi peu avant la fin de la guerre qui, d'après sa carte militaire, se nomme Carlus Turnay. Malgré le flou qui entoure l'identité du malheureux, cinq familles affirment qu'il est l'un des leurs, et menacent d'aller jusqu'au procès si l'affaire n'est pas tranchée. L'enquêteur Siriern

Plant est chargé par le Ministère des anciens combattants de faire la lumière sur ce « comateux encombrant ». Mais autant trouver une aiguille dans une botte de foin : dans un pays décimé et en ruine, le policier en est réduit à tenter de reconstituer un puzzle où plus d'une pièce semble manquer... Voilà un polar bien singulier. Le pays, jamais nommé, n'existe sur aucun atlas. Et l'époque à

laquelle se déroulent les faits est tout aussi énigmatique (on songe bien sûr à la Guerre de 1914-1918, mais quelques anachronismes flagrants brouillent les pistes). Tout cela plonge cette enquête à la poursuite d'un insaisissable fantôme dans une ambiance aussi étrange qu'intemporelle, dans un univers littéraire décalé, poétique et d'une totale originalité.

**Philippe Blanchet**

JULIEN FALSIMAGNE, SDP





© PASCAL TITO

## IL CHERCHE DANS LA NUIT

**Lionel Destremau** publie son premier roman noir, une étrange et puissante histoire de recherches autour de la mémoire d'un homme, sur fond de guerre et d'oubli.

### ROMAN, FRANCE, 7 AVRIL

Poète, auteur de *La ligne 97* (Rouergue, 2002), collaborateur de longue date du *Matricule des anges*, éditeur durant plus de quinze ans, Lionel Destremau vit et travaille désormais à Bordeaux où il dirige le salon Lire en poche de Gradignan. Cet homme à qui aucun des chemins de la chaîne du livre n'est étranger, publie aujourd'hui *Gueules*

*d'ombre*, une œuvre noire vraiment très noire, qui loin des codes du genre impressionne par son ampleur et sa parfaite maîtrise.

Résumer l'argument de *Gueules d'ombre* tient de la gageure tant ce roman est d'abord et avant tout portée par un puissant imaginaire. Ce serait donc en des temps indéfinis (mais pas nécessairement très éloignés du nôtre) et en un

lieu fictif. Un pays, une ville, Caréna, où il y a eu la guerre. C'est là que l'on fait connaissance avec un certain Siriém Plant, un ancien flic, ancien combattant également, que les militaires sortent de sa retraite volontaire pour mener l'enquête sur un soldat plongé dans le coma. Celui-ci ne semble pas devoir en sortir de sitôt et diverses familles revendiquent des liens de parenté avec lui. L'homme se nommerait Carlus Turnay, mais rien n'atteste que ce soit son vrai nom. On ne sait d'où il vient ni quelle est son histoire.

Le mystère est donc total pour Plant, et ses pistes de recherches particulièrement ténues. Il ne se laisse toutefois pas décourager, s'attachant à quelques rares indices. En premier lieu desquels, la possibilité de retrouver les frères d'armes de Turnay. Dans une ambiance d'après le désastre, il démêlera peu à peu les fils tragiques de l'histoire de ces hommes et de celles qui attendaient leur hypothétique retour au foyer, les femmes, amantes, mères ou sœurs qui forment comme un chœur antique d'endeuillées. Et au fond, en cherchant la vérité de Turnay, l'enquêteur pourrait bien trouver la sienne propre...

Tout ceci est de bout en bout porté par la justesse de la langue de Lionel Destremau. Le romancier s'y entend pour installer un climat sombre, alternant à l'envi des chapitres retraçant l'enquête de son héros et d'autres où il décrit avec une formidable précision l'horreur guerrière, ce cul-de-sac de l'humanité. S'il emprunte, on l'a dit, aux figures imposées du roman noir, celles-ci sont comme revivifiées par une poétique des ruines. Ce paysage après la bataille n'est pas près de se dissiper après lecture.

**Olivier Mony**

### LIONEL DESTREMAU

#### *Gueules d'ombre*

LA MANUFACTURE  
DE LIVRES

TIRAGE : 6 000 EX.  
PRIX : 20,90 € ; 432 P.  
EAN : 9782358878456  
SORTIE : 7 AVRIL 2022



9 782358 878456







# Le disparu d'une guerre de positions

Lionel Destremau invente un pays en guerre qui nous semble familier, autour de l'énigme du soldat Turnay

Et si c'était le propre de la littérature de s'en remettre au lecteur pour accorder le réel à l'imaginaire ? Le roman de Lionel Destremau, « Gueules d'ombre », installe une forêt de signes à la musicalité trompeuse et repose sur un monde privé d'assignation dont pourtant nous reconstruisons la géographie comme une évidence. Sans doute parce que rien n'est moins étranger au lecteur que cet universalisme de la guerre, cette permanence du vide et des disparitions violentes dont elle est la promesse.

Il s'agit donc de guerre, de disparition et d'enquête. Autant de leures pour nous inciter à prendre le « polar » au pied de la lettre, là où il déjoue ses propres lois d'élucidation. Lionel Destremau nous promène dans le noir. Son enquêteur s'appelle Sirem Plant, ancien flic et ancien combattant d'une guerre de positions qu'on pensait improbable. Au moment où les canons tonnent dans la plaine ukrainienne, on se gardera de souligner l'anachronisme. « Et si on avait eu le nucléaire, l'aurions-nous utilisé ? »



**Le Bordelais Lionel Destremau est le commissaire général du salon Lire en poche de Gradignan (33).** PASCAL ITO

À Carena, les autorités chargent Sirem Plant d'identifier un soldat dans le coma. D'abord hospitalisé sous le nom de Carlus Turnay, il s'avère que le patronyme ne renvoie à personne.

De même que cette guerre ne désigne pas

ses agresseurs, la ville de Carena n'est pas dans vos atlas. Elle appartient au répertoire des lieux de perdition où « pullulaient les naissances illégitimes, les divorces fréquents, la prostitution, la mendicité, l'alcoolisme, en somme l'enfer sur terre ».

En cherchant à reconstituer la biographie du soldat Turnay, Sirem Plant ne fréquente que des ombres aussi indéchiffrables que celle du disparu. De témoignage en témoignage, dans quelques lettres retrouvées, le reflet de Carlus se brouille encore jusqu'à cette révélation progressive d'un personnage en tension dans un environnement social où chaque victoire est un arrachement.

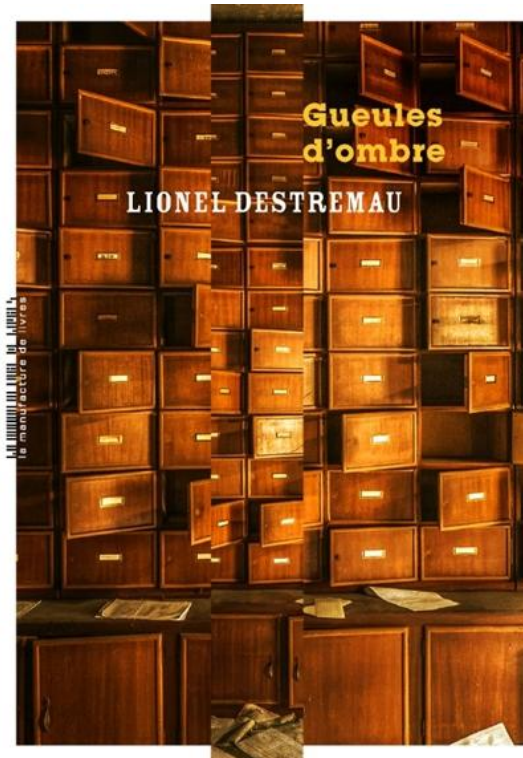
Et c'est vers cette autre dimension au réalisme instable et malgré tout étrangeté familier que Lionel Destremau nous fait glisser avec talent.

**Lionel Germain**

« Gueules d'ombre », de Lionel Destremau, éd. La Manufacture de livres, 432 p., 20,90 €.



## Gueule d'ombre



**Grand format**

**Inédit**

**Tout public**

**Prix: 20,9 €**

**Lionel Destremau** Paris : La Manufacture de livres, avril 2022

424 p. ; 20 x 14 cm

ISBN 978-2-35887-845-6

Coll. "Littérature" Quand une guerre se finit-elle ?

Une guerre vient de s'achever. Lors des combats, le soldat Carlus Turnay a été grièvement blessé et se trouve depuis dans le coma. Pour le Ministère des anciens combattants, ce cas est une énigme. En effet, le soldat ne peut bien entendu donner aucune information mais, surtout, il n'apparaît pas sur les listes des combattants et son nom ne correspond à aucun engagé connu. Qui est-il réellement ? Un traître ? Un espion ? Un homme qui n'avait pas le droit de combattre et se serait inscrit sous un faux nom ? Toujours est-il que son affaire se complique lorsque plusieurs familles revendiquent qu'il est de leur généalogie. Pour se débêtrer de cette histoire, les autorités appellent à l'aide Siriém Plant, policier avant la guerre. Depuis sa démobilisation, il ne parvient pas à regagner son poste dans la police et cette enquête pourrait être l'occasion de redorer son



blason. Voilà donc notre policier essayant de reconstituer l'unité à laquelle pouvait appartenir le soldat dans le coma, en fonction de la zone de combat où il a été retrouvé, afin de découvrir d'éventuels autres soldats qui auraient pu être avec lui et de découvrir sa véritable identité. Mais l'enquête apparaît extrêmement complexe, d'autant plus que l'officier qui l'a engagé ne lui semble pas très net et qu'il lui a accordé un équipier, un soldat dont Siriem ne sait exactement s'il l'aide ou l'espionne.

Lionel Destremau a décidé de situer son univers dans un monde un peu reconnaissable, mais pas totalement : les descriptions guerrières ressemblent beaucoup à celle de la Première Guerre mondiale, notamment par l'utilisation des tranchées, mais certaines armes sont postérieures. Les prénoms et les noms de lieux oscillent entre des racines espagnoles ou sud-américaines et d'autres plus à consonance d'Europe centrale. Cette incertitude se double de chapitres alternés où nous suivons l'enquête difficile du policier et des moments de la vie des soldats qu'il doit retrouver, la plupart étant finalement morts sur le front, laissant de bien maigres informations sur ce qu'ils ont vécu à leurs familles. La description oscille entre une société qui a du mal à faire son deuil et vit encore la lente cicatrisation des blessures de guerre et son besoin de tourner la page, de revenir à une vie normale. Cela permet à l'auteur, par delà l'enquête, de dresser le portrait de personnages, de veuves, entres autres. Cette volonté et cette structure tirent plus le roman vers la littérature générale, tout en proposant des pistes noires (la guerre, l'humanité des gens, le jeu, le besoin de vivre contre les valeurs familiales), dans la lignée de mélange des genres que propose les éditions de la Manufacture des livres, s'appuyant sur des ouvrages bien construits, bien écrits.

## Citation

La gueule cassée en pleurait de rire tellement il trouvait la situation délirante et le petit jeunot en face de lui sans doute plus culotté que lui-même n'aurait jamais pu l'être. Après une grande tape sur l'épaule, comme s'ils avaient été les meilleurs amis du monde qui se retrouvaient après une longue absence, il le fit entrer et lui demanda enfin ce qu'il voulait exactement.